



SUR UN PETIT BREVIAIRE

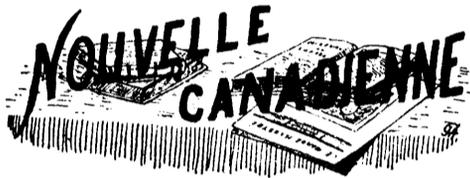
O belles *Heures diurnales*
Verbe d'hier et d'aujourd'hui,
Dont la grâce voile l'ennui
De nos autres heures banales.

Vous qui, de l'aube jusqu'au soir,
Très savamment distribuées,
Chassez nos humaines buées
Par votre parfum d'encensoir.

Que vos antiennes et vos psaumes,
Et vos multiples oraisons
Embellissent nos horizons,
Comme un soleil dorant les chaumes.

Jusqu'au jour où vos mots pieux
Nous emporteront sur leurs ailes,
Et deviendront pour nous aux cieux,
Le chant des *Heures éternelles*!

L'abbé CHATRY.



EN PASSANT

Je n'apprends à personne que nous sommes en pleine année bissextile ; ce qui veut dire—toute définition technique renvoyée aux almanachs, ou aux savants—que les demoiselles d'un certain âge, comme celles de l'âge incertain, ont seules, l'année durant, le privilège de guider à leur gré la barque des amours et surtout de la mener à bon port.

Le permis n'est pas de moi ; c'est ce que prouve un livre très ancien intitulé, *Love, Courtship and Matrimony*, publié à Londres en 1636. Voici :

Fait partie maintenant de la loi commune à l'égard des relations sociales de la vie :

Aussi souvent que reviendra l'année bissextile, les dames auront tout privilège de faire l'amour (*of making love*) avec hommes ou par regards, ou par paroles, selon ce qui leur semblera le plus convenable. De plus, ne pourra réclamer bénéfice accordé au clergé tout homme qui aura répondu à ces avances par le mépris ou l'insulte.

.

Et maintenant une petite nouvelle toute canadienne, toujours à propos de l'année bissextile.—

Au village de T....., sur la rive nord du St-Laurent, vivaient—et vivent encore, je crois bien—un couple de cultivateurs aisés, dont la demeure, proprette maison blanche sur un coteau en face du fleuve, ressemblait, de loin, à quelque amas de neige oublié dans les sapins.

Ils n'avaient pas d'enfants ces braves gens ; c'était leur seul regret.

—Si, dans not'voyage aux Bois-Francs, y s'trouvait une p'tite fille qu'aurait l'goût de s'en venir avec nous aut'es, disait Jean, un soir d'été, alors que sa femme, assise au rouet, filait le cadéan destiné aux "bonnes gens", la plus soyeuse laine blanche.

Et voilà comment, de la visite annuelle aux vieux parents, Jean et Marie ramenèrent, pour égayer leur nid, une arrière-petite-nièce qu'ils nommaient avec orgueil : "l'échantillon de St-Morisset."

Pas désagréable du tout la nouvelle venue avec ses grands yeux noirs, ses cheveux en tire-bouchons, une bouche un peu grande—c'est vrai—mais les dents étaient si blanches.

—Quand la p'tite s'mariera, ça sera pas pour sortir d'la maison, hein, Jean ?

—On s'l'promet ! ... C'est pas de c'qu'alle est ben ben vieille not'pauv'e Adèle ! A son âge moé, j'commençais à r'garder par-dessus la clôture—

Et Jean riait en secouant son épaisse chevelure noire, taillée en balai, dont une mèche récalcitrante retombait volontiers sur son nez pour s'arrondir en crochet à peu près comme l'initiale J.

Tous les dimanches de l'année, quelle que fut la bourrasque, la petite famille se rendait à l'église et les jeunes gens riaient bien un peu lorsque, dans les pires tempêtes de l'hiver, ils voyaient venir de loin dans la carriole rouge, Jean et Compagnie, poudrés, moustachés de neige, des pieds à la tête et de la tête aux pieds.

—Mé, mé, mé ! Vous attraperez vot'e coup de mort vous aut'es.

—Badame ! Quand c'est dimanche.....

Et Jean, se battant les flancs, précédait les femmes dans le tambour de l'église, tirait sa maitaine de cuir dont, en guise d'époussette, il flagellait consciencieusement Marie ; laquelle, abattait son lourd manchon de peau d'ours sur les épaules de la p'tite.

Puis, tirant les mouchoirs, on se frottait le nez ou la barbiche, après quoi avait lieu l'entrée dans l'église, Adèle prenant les devants.

.

C'est étonnant, mais enfin c'est bien la vérité. Personne, de tous ces joyeux jeunes gens, ne songeait à faire le moindre brin de cour à "la p'tite" qui, à dix-huit ans maintenant, se fut trouvée en droit—suivant la coutume—d'attendre son "cavalier," au moins tous les jeudis.

L'oncle avait pourtant dit à la ronde, que son Adèle faisait "c'qu'a voulait de ses dix doigts," même qu'elle pouvait tricoter des bas avec des agréments de bonshommes se donnant la main, comme pour danser "l'casse-reel".....

Impossible donc de deviner la cause, mais le fait était là ; et la pauvre enfant qui avait un cœur comme tout le monde, un cœur de femme surtout, se sentit humiliée, blessée. Puis, se raidissant contre l'indifférence ou la moquerie, elle leva la tête plus haut et prit des airs de "j'me passe ben de vous aut'es" qui ne firent qu'élargir la brèche.

Marie et Jean, toujours heureux, embrassaient le soir, sans regarder, le front soucieux de la "p'tite."

.

L'automne de 187... n'avait pas été favorable à François D. Il lui fut impossible de mettre sa chaloupe en hivernement à C..... et il avait fallu se décider à passer la froide saison sur la rive nord du St-Laurent.

C'était bien le vrai vieux garçon que le père François, comme on l'appelait, quoiqu'il eût à peine cinquante ans. Fort en caprices, en singularités de toutes sortes, il avait de plus un caractère renfrogné, morose à l'excès.

Il n'était vraiment chez lui que dans sa chaloupe. Alors seulement, on eut pu surprendre sur ses lèvres serrées des petits sourires courts, nerveux, et ses yeux gris pâle, à demi perdus derrière une épais taillis de sourcils jaunes, avaient des éclairs de gaieté.

Comment donc ? Le père François serait-il jovial ? ?.....

Une fois rendu à terre c'était à recommencer ; l'homme se faisait ours encore et, si, par hasard, quelque étranger l'abordait en lui annonçant une nouvelle : "Quoi'est-ce que ça m'fait, moé, ça," grognait François, en s'éloignant.

Avec une humeur pareille, ce n'était pas facile de se trouver un gîte ; aussi, les bons habitants de T..... ne se pressaient-ils pas trop à lui offrir l'hospitalité pour l'hiver.

Jean eût pitié du rébarbatif :

—V'nez cheu nous père François, lui dit-il, on n'vous fra point de peine. Puis, de son air bon enfant : ma femme est joliment capab'e pour les fricots et ya la p'tite qui fait c'qua veut de ses dix doigts..... Si vous avez besoin de bas.....

—J'ai tout c'qu'y m'faut, dit François, bourru,

et, pour mettre un frein à la loquacité de Jean, on aura ben l'temps de hoir ça à c't'hiver.

Puis, jetant un coup d'œil sur le rivage où dormait, tout dégrée sa compagne de route il prit, muet, la tête basse, le chemin du coteau.

.

Le repas du soir était fini.

Les femmes avaient repris leur tricot, les hommes leur pipe. Jean parlant aux femmes, tandis que, le dos tourné, le père François ne parlait à personne.

—Cout donc, ma vieille, c'est l'année bissextile c't'année ; y paraît qu'on regagne une journée de plus..... C'est M'sieu l'curé qu'a vu ça su l'caleudrier.

—Oui ?..... Pi ?.....

—Ben ! Y'a que c't'année—cite les filles pourront c'mander les garçons.

Et Jean partit d'un gros éclat de rire, tandis que relevant sur l'aiguille son nez tombé, Adèle se penchait, plus intense encore à son ouvrage.

—J'éré ben qu'y-y attendent pas toujours c't'année-là pour d'mander leu compagnée, continua Jean, fixant son œil le plus malin sur Marie qui souriait malgré ses efforts pour repousser l'insinuation.

—C'est-y drôle, ça un peu, pour c't'année, murmurait Adèle, les yeux sur son tricot.

—N'y a point de r'chappe, la p'tite ! Faudra que tu t'cherches un mari d'icite à l'année prochaine si, appartement, t'en trouves un d'ton goût, y peut point t'r'fuser... Si y a point de cheu soé, badame, tu nous l'amèneras icite.

Et Jean, renversé sur sa chaise, la pipe échappant à sa bouche, riait bruyamment.

François, énérvé, haacelé sans doute par une hilarité qui ne lui revenait pas, avait pris l'escalier du grenier, l'air plus porc-épic que jamais.

Les époux le regardaient aller en hochant la tête :

—C'est fait de même c'monde-là, quoi'est-ce que tu veux. Et l'on prenait en pitié, celui qui ne riait pas.

.

—V'là qu'la mer fait sa belle, là, père François, disait Marie, jetant un coup d'œil au fleuve débarrassé de ses glaçons enneigés, vous allez pouvoir r'prendre vot' blonde ben vite.

—Ça paraît pas : la mer est belle par icite, parceque l'nordais a poussé tout ça ; mais ça doit être prop'e là d'aborder l'su'... La mer est pas lib'e y s'en faut ben !

—Vous connaissez vot' affaire', père François ; pour nous aut'es vous pourrez ben rester tant qu'ça vous l'dira !

Quelque peu surprise de l'indifférence du vieux marin pour ses amours, Marie, soupçonnant quelque maladie naissante, songea aux herbages tout plein le coffre, tout en promenant ses yeux sur la plage, où chacun s'empressait de retaper, qui sa goëlette, qui son yacht ou sa chaloupe.

On s'étonnait, parmi les navigateurs—comme on appelle tout marin à la campagne, depuis le passeur à bac jusqu'à l'amiral.—Oui, on trouvait bien étrange que le père François ne fût pas le premier à rafistoler sa chaloupe, à ragréer quelque bout de cordage, à relever ses voiles, etc.

Que faisait-il, le père François ?

Jetez un coup d'œil à la petite maison blanche, sur le coteau en face du fleuve.

Deux personnes, assises, se tournent le dos... On parle...

—Mamzelle Adèle... aimez-vous ça, l'eau ?

—Oui, quand j'ai soif, ben sûr que j'aime ça l'eau !

—Mamzelle Adèle... vous aimeriez t'y ça, vous, naviguer ?

—Dans les airs, avec les chasse-galeries ? Et elle riait plus fort, la brune Adèle.

—Avez-vous... déjà... t'attendu les s'rènes, vous ?... Mon défunt père y les a t'attendues, lui.

Pour moé toujours, j'y quien point. A c'qu'y paraît qu'ça veut dire rien d'bon ?

—Badame ! y'en a qui l'disent... J'en ai pas vues encore, moé.